

Psychanalyse et écriture

www.editions-hermann.fr

ISBN : 979 1 0370 3786 2

ISBN pdf : 979 1 0370 3787 9

© 2024, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.

LES TRAVERSÉES
CERISY 

Psychanalyse et écriture

Sous la direction de
JEAN-FRANÇOIS CHIANTARETTO

Postface de
Claude Burgelin

Textes de
Janine Altounian, Anne Clancier, Mireille Fognini,
Georges-Arthur Goldschmidt, Camille Laurens, Bianca
Lechevalier, Ghyslain Lévy, Jean-Bertrand Pontalis,
Jacqueline Rousseau-Dujardin et Madeleine Vermorel


hermann
Depuis 1876



Introduction

Psychanalyse et écriture

JEAN-FRANÇOIS CHIANTARETTO¹

Comment ne pas s'interroger sur les rapports de la psychanalyse à la littérature, sous l'angle d'une dette constitutive (Œdipe, Hamlet et l'inspiration trouvée par Freud chez Goethe, Dostoïevski, Jensen, Schnitzler et tant d'autres) ? Freud, puis ses successeurs, ont été inspirés par la littérature, d'abord sous l'angle de la psychanalyse dite appliquée à la littérature, avec ses possibles dérives vers la réduction du texte littéraire à un pré-texte à l'interprétation auto-légitimée du psychanalyste.

Jean Laplanche² et André Green ont ensuite rendu possible un renversement, en mettant l'accent sur l'implication transférentielle de la lecture des psychanalystes, faisant d'eux des « analysés du texte³ ». Renversement auquel a contribué J.-B. Pontalis, une autre grande figure de la psychanalyse française, par son œuvre psychanalytique et littéraire⁴, et sans doute plus encore avec la

1. Jean-François Chiantaretto : psychanalyste, membre du Quatrième Groupe, professeur émérite des universités (Sorbonne Paris Nord, UTRPP).

2. Jean Laplanche, *Problématiques V*, Paris, PUF, 1987 ; *Nouveaux fondements pour la psychanalyse*, Paris, PUF, 1987. Un colloque lui a été consacré à Cerisy : Christophe Dejours et Felipe Votadoro (dir.), *La séduction à l'origine. L'œuvre de Jean Laplanche*, Paris, PUF, 2016.

3. André Green, *La déliaison*, Paris, Les Belles-Lettres, 1992. Un colloque lui a été également consacré à Cerisy : François Richard et Fernando Urribarri (dir.), *Autour de l'œuvre d'André Green. Enjeux pour une psychanalyse contemporaine*, Paris, PUF, 2005.

4. J.-B. Pontalis a été consacré comme tel à Cerisy en 2006 : Jean-Michel Delacomptée et François Gantheret (dir.), *Le royaume intermédiaire. Psychanalyse, littérature, autour de J.-B. Pontalis*, Paris, Gallimard, 2007.



Nouvelle Revue de Psychanalyse qui, de 1970 à 1994, a grandement contribué au renouvellement de l'écriture des psychanalystes. Il est d'ailleurs significatif que ce renversement, à son acmé dans les années quatre-vingt, ait eu lieu principalement en France, qui a intégré la psychanalyse d'abord par l'intermédiaire du surréalisme⁵ et non de la psychiatrie.

Comme les textes ici présentés viennent en témoigner, l'aire francophone de la psychanalyse se caractérise par un rapport électif à la littérature, actualisant la démarche de Freud⁶. Une démarche consistant à attendre de la littérature non seulement qu'elle élargisse le champ du pensable pour la psychanalyse, mais qu'elle l'aide à faire de ce qui lui échappe le motif et la matière de son penser, pour la cure psychanalytique et au-delà.

Il reste que ces textes témoignent aussi et surtout de la prise de mesure de l'importance structurelle de l'écriture pour les psychanalystes. La psychanalyse est née avec l'écriture de Freud. La question de l'écriture est donc originelle et engage la nature même de la psychanalyse. En quoi concerne-t-elle spécifiquement les psychanalystes, en deçà de leur relation à la littérature ? Pourquoi écrivent-ils ? Et en quoi le passage à l'écriture à partir de la situation psychanalytique permet-il d'éclairer, plus généralement, les rapports et les liens entre la parole, l'acte d'écriture et l'activité de penser ?

5. Voir le colloque qui s'est tenu à Cerisy du 10 au 18 juillet 1966 : Ferdinand Alquié (dir.), *Entretiens sur le surréalisme*, Paris/La Haye, Mouton, 1968. Ce livre est actuellement disponible sous le titre *Le surréalisme*, Paris, Hermann, 2012.

6. Le colloque « Entretiens sur l'art et la psychanalyse », qui s'est tenu à Cerisy du 6 au 11 septembre 1962, a pris acte de manière déterminante de ce rapport électif à la littérature : André Berge, Anne Clancier, Paul Ricœur et Lothar-Henry Rubinstein (dir.), *Entretiens sur l'art et la psychanalyse*, Paris/La Haye, Mouton, 1968. Cet ouvrage est actuellement disponible sous le titre *L'art et la psychanalyse* (Paris, Hermann, 2012). À ce colloque avaient notamment participé, outre les quatre directeurs : N. Abraham, J. Chasseguet-Smirgel, G. E. Clancier, A. Ehrenzweig, A. Frénaud, M. de Gandillac, A. Green, E. Guillevic, P. Kaufmann, P. Luquet, G. Mendel, F. Pasche, B. Sylwan, M. Torok...

La question se pose d'autant plus avec les psychanalystes de langue française qu'ils ont particulièrement recours à l'écriture, sans doute de plus en plus et selon des modalités davantage diversifiées. Le nombre va croissant de ceux qui cherchent une forme d'écriture personnelle, assumant de donner place au « je ». L'enjeu est de sortir de l'alternative encore dominante : soit l'intrication du témoignage clinique et de l'essai, soit l'adaptation aux formes littéraires consacrées que sont le roman, la nouvelle, voire l'autobiographie ou l'autofiction. C'est d'ailleurs ce qui m'a conduit à mettre l'accent sur les écritures de soi (autobiographie, journal intime, essai, autofiction...) et ce qu'elles viennent éclairer de l'évolution de l'écriture des psychanalystes⁷. Il s'agit de chercher et d'expérimenter des formes hybrides, entre écriture autoréférentielle et écriture fictionnelle. La figure pionnière me semble être à cet égard Didier Anzieu, avec ses *Contes à rebours*⁸ et surtout ce livre tout à fait exceptionnel : *Beckett et le psychanalyste*⁹.

Il est crucial pour la psychanalyse, plus que jamais confrontée à son inactualité, de prendre acte des incidences après-coup du rôle inaugural de l'écriture en première personne dans l'invention freudienne. Cela engage des questions autant sur la méthode psychanalytique comme méthode thérapeutique fondée sur l'investigation de la psyché que sur la place de la psychanalyse dans la littérature et celle de la littérature dans la psychanalyse. Questions qui sont à

7. Voir Jean-François Chiantaretto, *La perte de soi*, Paris, Campagne Première, 2020. Voir aussi les livres collectifs issus de colloques à Cerisy, notamment : Jean-François Chiantaretto et Régine Robin (dir.), *Témoignage et écriture de l'histoire*, Paris, L'Harmattan, 2003 ; Jean-François Chiantaretto, Anne Clancier et Anne Roche (dir.), *Autobiographie, Journal intime et psychanalyse*, Paris, Anthropos, 2005 ; Jean-François Chiantaretto (dir.), *Écritures de soi, écritures des limites*, Paris, Hermann, 2014 ; Jean-François Chiantaretto et Catherine Matha (dir.), *Écritures de soi, écritures du corps*, Paris, Hermann, 2016 ; Jean-François Chiantaretto, Catherine Matha et Françoise Neau (dir.), *L'écriture du psychanalyste*, Paris, Hermann, 2018.

8. Didier Anzieu, *Contes à rebours*, Paris, Clancier-Guénaud, 1987.

9. Didier Anzieu, *Beckett et le psychanalyste*, Paris, Mentha, 1992.

poser à partir de l'expérience de l'écriture : de ce que les psychanalystes peuvent en dire, de ce qu'elle peut dire de la psychanalyse.

Au commencement, donc, Freud et son écriture. Pour J.-B. PONTALIS, Freud est un « penseur du conflit plus que de l'intermédiaire », chez qui la « pensée binaire » (au sens du dualisme pulsionnel, des couples d'opposés...) prévaut sur la « pensée trinitaire » (en référence aux deux topiques freudiennes). Mais après Freud, l'auteur entend prendre acte de la catégorie de « l'intermédiaire », à partir de la clinique des patients « difficiles », réputés « intraitables », mise en relief par Winnicott. Cette pensée de l'intermédiaire se réfère moins à « l'aire transitionnelle » winnicottienne qu'à l'incertitude d'exister caractérisant ce type de patients, bien illustrée par les figures du Purgatoire et des Limbes. MADELEINE VERMOREL, quant à elle, notamment au travers de l'identification de Thomas Mann à Freud, pose la question de la double référence, conflictuelle, dans l'œuvre freudienne : à la pensée romantique et aux Lumières. ANNE CLANCIER, enfin, qui a par ailleurs créé le terme de « contre-texte »¹⁰ pour rendre compte de la lecture psychanalytique, s'intéresse aux thèmes communs à Freud et E. T. A. Hoffman, tout particulièrement : le rêve, le magnétisme, l'inquiétante étrangeté dans l'écriture et dans la vie.

L'écriture du trauma constitue une autre question centrale dans ce recueil. JANINE ALTOUNIAN se concentre sur l'intrication de son travail de traductrice de Freud et de son expérience de fille de survivants du génocide arménien. Comment traduire l'expérience traumatique dans « une écriture d'analysante », une écriture qui opère une mutation dans l'instauration d'un après-coup ? GEORGES-ARTHUR GOLDSCHMIDT reprend le problème de la traduction dans une méditation sur la dégradation de la langue allemande par le nazisme. L'allemand, comme « langue du visible », « verticale », se différencie de la « langue horizontale » qu'est le français, qui est aussi une langue des sous-entendus. Mais la langue allemande

10. Anne Clancier, « Qu'est-ce qui fait courir Boris Vian ? », in *Boris Vian*, 10/18, 1976 ; « Louis-René des Forêts et le témoin clandestin. De l'utilisation du contre-texte », *Psychanalyse à l'université*, n° 63, 1991.

a en outre comme spécificité un « pouvoir d'auto-composition illimité », lui permettant aussi bien d'exprimer au plus près la pensée freudienne que d'être altérée par le nazisme. Le texte de BIANCA LECHEVALIER aborde la question plus indirectement, à partir d'une analyse comparée du conte et du rêve, qui sont pour elle caractérisés par les mêmes mécanismes d'élaboration : condensation, déplacement, retournement en son contraire... Dans les deux cas, il s'agit d'une lutte contre la mort et d'un « travail anti-traumatique », tout particulièrement lorsque le récit de rêve est adressé à l'analyste.

Le thème de la solitude anime les textes de JACQUELINE ROUSSEAU-DUJARDIN et GHYSLAIN LÉVY. Inspirée par sa lecture de Proust, la première nous montre combien, dans son rapport à la finitude, « l'écriture piège la solitude ». Cela vaut pour la solitude fondamentale, liée au fait même d'exister, qui confronte à l'inaccessibilité de l'autre, tant dans son altérité que dans sa promesse d'un amour inconditionnel – mais aussi à celle, plus spécifique, de l'analyste en séance. Comment habiter l'inhabitable dans l'exil ? Telle est la question posée par le second, au-delà même de l'exil, imposé et/ou choisi, dans la mesure où les catastrophes humaines du *XX^e* siècle ont rendu obsolète la notion du *chez-soi*. La dimension meurtrière de cette disparition appelle une éthique de la responsabilité vis-à-vis « du premier venu », au cœur de la pratique psychanalytique, comme de l'écriture – à condition de supporter de s'exiler au-delà de l'empreinte narcissique de l'*ego* et de l'*alter ego*.

CAMILLE LAURENS, de sa place d'écrivaine explorant les frontières de l'autofiction, entend attester de l'écriture de soi comme écriture du corps. Elle constate une évolution de la littérature contemporaine, qui fait de plus en plus place au corps, au plus près de l'expérience analytique comme d'une évolution générale de la culture. Pour elle, « les mots font partie du corps » et il n'y a d'écriture de soi qu'à « approcher le corps dans et par les mots ». Et complémentaiement, de sa place d'analyste, MIREILLE FOGNINI fait entendre *le corps de parole* d'analysants, en même temps que l'écoute de l'analyste. Pour cela, elle a recours à une écriture fictionnelle (à partir) de sa clinique.

Les textes ici réunis nous donnent accès à de multiples facettes des liens intimes de l'écriture et de la psychanalyse, par-delà la diversité des styles, des objets et des références. Par-delà leur diversité et surtout *par* leur diversité. Écrits par des psychanalystes, des écrivains, des essayistes et des traducteurs, ils témoignent en même temps du rôle essentiel joué par le Centre Culturel International de Cerisy au sein des débats contemporains animant la psychanalyse, dans ses rapports à ce que Freud nommait « les sciences connexes » : essentiellement la littérature et les sciences humaines.

Table des matières

Introduction. Psychanalyse et écriture

par *Jean-François Chiantaretto* 5

L'ÉCRITURE AU COMMENCEMENT

I. Penser l'intermédiaire

par *Jean-Bertrand Pontalis* 13

II. Les relations de Sigmund Freud et de Thomas Mann. *Ou la reconnaissance par Freud de sa dette envers la pensée romantique allemande*

par *Madeleine Vermorel* 21

III. Freud et E.T.A. Hoffmann. *De quelques thèmes hoffmanniens dans l'œuvre de Freud*

par *Anne Clancier* 41

LE TRAUMA DANS L'ÉCRITURE

I. Quand écrire, traduire l'expérience traumatique fait partie intégrante de son élaboration

par *Janine Altounian* 57

II. L'écriture au gré de sa langue

par *Georges-Arthur Goldschmidt* 71

III. Du travail du rêve au travail du conte

par *Bianca Lechevalier* 83

L'ÉCRITURE DE LA SOLITUDE

- I. Je suis là, la preuve, j'écris
par *Jacqueline Rousseau-Dujardin* 97
- II. Exilé dans l'exil de l'autre
par *Ghyslain Lévy* 109

L'ÉCRITURE EN CORPS

- I. Le pouls de la langue
par *Camille Laurens* 127
- II. Empreintes. *Scénario de clinique-fiction*
par *Mireille Fognini* 143
- Postface. Psychanalyse, écriture, littérature
par *Claude Burgelin* 163



LES COLLOQUES CERISY



Accueillis au **château de Cerisy-la-Salle** et ses dépendances, monument historique du **xvii^e siècle** au cœur du département de la Manche, le **Centre culturel international de Cerisy** assure la programmation, l'organisation et la publication des **Colloques de Cerisy**. Il est le principal moyen d'action de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy (AAPC)**, reconnue **d'utilité publique**, dont la mission est de favoriser les **valeurs intellectuelles et artistiques** en développant les **échanges culturels et scientifiques internationaux**.

UNE AVENTURE CULTURELLE ET FAMILIALE

Prolongeant les célèbres **Décades de Pontigny (1910-1939)** initiées par Paul Desjardins en Bourgogne, les **Colloques de Cerisy**, installés en 1952 par Anne Heurgon-Desjardins en Normandie, sont aujourd'hui dirigés par Edith Heurgon et son neveu Dominique Peyrou, avec le concours de la famille Peyrou-Bas, réunie au sein de la Société civile du château de Cerisy, propriétaire des lieux qu'elle met gracieusement à la disposition de l'Association.

UNE EXPÉRIENCE DE VIE ET DE PENSÉE

De Pontigny à Cerisy se poursuit un même projet : offrir la possibilité, dans un cadre prestigieux, de **vivre et de penser avec ensemble**, dont le caractère unique tient à la **durée des rencontres**, au « **génie du lieu** », à l'**hospitalité** de la famille et de l'équipe du Centre culturel. En toute **indépendance d'esprit** et avec une volonté d'**ouverture** et de **brassage** des disciplines, des générations, des nationalités, les **Colloques de Cerisy** accueillent artistes, chercheurs, écrivains, enseignants, étudiants, responsables socio-économiques et politiques, ainsi que tout public intéressé par les sujets traités. Les **débats** tiennent un rôle clef pour confronter les points de vue et forger des **idées neuves**.

UNE ACTION DURABLE ET RENOUVELÉE

Depuis 1952, près de **850 colloques** ont abordé des domaines très divers (art, littérature, philosophie, psychanalyse, sciences, prospective...). La Normandie y tient une place de choix avec près de 100 rencontres, dont une série prestigieuse sur *La Normandie médiévale*. Près de **650 ouvrages**, publiés chez des éditeurs variés, sont accessibles aujourd'hui grâce, notamment, à la collection *Cerisy/Archives* chez Hermann, qui réédite les colloques épuisés les plus fameux.

UN PROJET FÉDÉRATEUR ET SOCIÉTAL

L'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy** est ouverte à toute personne intéressée par sa mission et rassemble aujourd'hui plus de 1 200 membres. Elle est présidée depuis 2011 par Jean-Baptiste de Foucauld, administrée par un Conseil de vingt personnes et soutenue par un Comité d'honneur rassemblant d'éminentes personnalités intellectuelles.

La **Commission de coordination régionale** regroupe, avec l'université de Caen, la DRAC, les collectivités territoriales et les villes partenaires, divers acteurs culturels et scientifiques normands. Elle a pour objectif de construire des projets en Normandie et des partenariats locaux.

Le **Cercle des partenaires**, créé en 2005, réunit des entreprises, des collectivités territoriales ainsi que des organismes publics et des associations. Il apporte un soutien financier à l'AAPC et prend l'initiative de colloques sur des questions de société et de prospective.

Renseignements sur les Colloques et publications de Cerisy
cerisy-colloques.fr - (+33)2 33 46 91 66

CCIC, 2, le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE

Les traversées de Cerisy

Créée par les éditions Hermann et le Centre culturel international de Cerisy, la collection « Les traversées de Cerisy » est destinée à un large public intéressé par les arts, la littérature, la philosophie, les sciences et les questions de société. Chaque directeur d'ouvrage, familier des rencontres de Cerisy, compose un choix d'articles (ou d'extraits) sur la base des 650 volumes publiés depuis 1952 sur la problématique traitée. Choisis parmi les ouvrages produits à l'occasion des 650 colloques de Cerisy publiés depuis 1960, les textes rassemblés dans ces nouveaux livres de poche sont destinés à alimenter la réflexion, à favoriser les débats et à nourrir une pensée prospective sur le temps long.

Lancée en 2022 (avec quatre ouvrages), elle se poursuivra les années suivantes.

1. Sylvain ALLEMAND, *Du développement durable aux transitions ?*, préface d'Yvette Veyret, postface de Bettina Laville.
2. Patrick MOQUAY, *Jardins en société*, postface de Vincent Piveteau.
3. Colette CAMELIN, *Écrire avec les vivants ?*, postface de Jacques Tassin.
Hors collection. Armand HATCHUEL, *L'action collective dans l'inconnu*, textes 2000-2021.
4. Jean-François CHIANTARETTO, *Psychanalyse et écriture*, postface de Claude Burgelin.